

**PLANTATION COLLECTIVE ET PROPOSITION CULINAIRE
LE 7 DÉCEMBRE DE 10H À 18H**

MAT ANCENIS-SAINT-GÉRÉON & SUR L'ÎLE MOUCHET, BORD DE LOIRE

Le 7 décembre de 10h à 18h
c'est plus qu'un finissage,
c'est un démarrage !

Le début d'une réalisation avec l'alliance du paysage bocager des bords de Loire.

Le 7 décembre sera une journée consacrée :
aux haies; monuments vivants et remarquables des parcelles en lanières qui bordent Loire
aux trognes; riches écosystèmes sculpturaux
aux plesses qui racontent notre tressage et notre interdépendance avec les arbres, plantes, fruits et insectes qui vivent ici avec nous
aux fagots, enfin, qui rappellent que des interactions de soins et de restauration sont possibles

Le 7 décembre,
nous vous invitons à planter avec Julie Bonnaud et Fabien Leplae une haie ondulante de fagots secs et vivants

Le 7 décembre,
nous vous invitons à découvrir les recherches de La nappe
une exposition s'invite dans une autre
une rencontre entre *L'haleine de la rivière* et *De l'estuaire on se souvient des ruisseaux*

Le 7 décembre,
nous vous invitons à déballer votre pique-nique et goûter une proposition artistique et culinaire de La nappe



Au programme :

10h–13h et 14h30–17h – Plantation collective

Plantation collective d'une haie animée par deux artistes Julie Bonnaud et Fabien Leplae. Venez mettre les mains dans la terre. Que vous soyez débutant·es ou aguerri·es, vous êtes les bienvenu·es pour partager un moment convivial autour du jardinage. Apportez vos gants de jardinage et des vêtements chauds !

13h à 14h30 – Pique-nique partagé et proposition de La nappe

Camille Orlandini et Corentin Massaux proposent un moment convivial autour d'un bouillon à déguster qui pourra être complété par vos quiches, cakes et autres plats à partager. Ainsi que de feuilleter les deux nouvelles publications : la première autour de la recherche à la Générale – maison du projet de la Caserne Mellinet à Nantes et la seconde réalisée en collaboration avec les Éditions Paris-Brest aux Factotum / Petites Écuries à Nantes

15h à 18h – Visite libre d'une exposition vivante

L'haleine de la rivière est une exposition plurielle qui se déploie comme un souffle, des respirations, celles de la rivière, du castor, du héron, de la libellule, de l'hirondelle, de la grenouille ou de l'anguille... Le fil conducteur de ce projet d'exposition et de parcours est de considérer la rivière comme un organisme vivant composée de vivants. Elle invite à une observation de Loire aux Ursulines aux côtés d'artistes, de collectifs, d'acteurs du territoire et d'établissements d'enseignement supérieur.

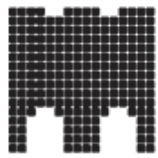
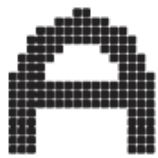
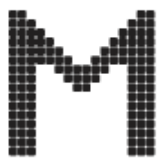
Pour ce dernier jour, La nappe se déploie et présente son Atlas « De l'estuaire on se souvient des ruisseaux », au sein de l'exposition. Ce travail en cours a trouvé ses premières formes lors d'une résidence de recherche et d'une exposition aux Petites Écuries l'automne dernier.

Avec Julie Bonnaud et Fabien Leplae, Suzanne Husky, Jacques Le Brusq, le collectif Loire Sentinelle (Amélie Patry, Clément Vuillier, Barbara Réthoré et Julien Chapuis), Camille Orlandini et Corentin Massaux, Alice Suret-Canale

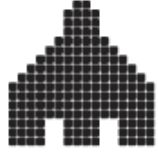
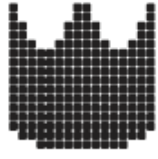
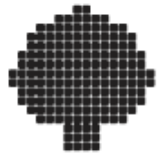
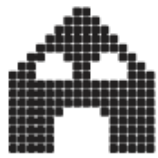
Rendez-vous dimanche 7 décembre 2025, de 10h à 18h, au MAT Ancenis-Saint-Géréon et sur l'île Mouchet.
Accès libre et gratuit — Tout public



Vue de l'exposition collective *L'haleine de la rivière* au MAT Ancenis-Saint-Géréon. Photographie : Gregory Valton.



Centre d'art
contemporain
du Pays
d'Ancenis



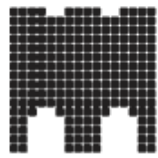
La nappe, Camille Orlandini et Corentin Massaux

Camille Orlandini est artiste plasticienne et designer culinaire. Ces explorations l'amènent à tisser des histoires comestibles. Elles impliquent le public dans la conception et la réalisation. Corentin Massaux est né et a grandi dans un petit village de la région Centre, au sein du monde agricole. Il est peintre et aime réaliser des oeuvres en relation avec des contextes. Ensemble, iels co-écrivent et co-mènent La nappe depuis 2022. La nappe est un projet de recherche-crédation ancrée sur l'entité paysagère du bassin-versant de la Loire. Elle est pensée comme un espace vecteur de lien et de rencontres, réceptacle aux récits collectifs.

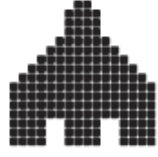
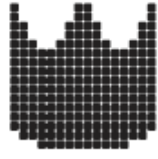
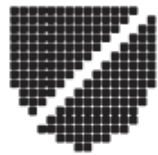
Dans le cadre de l'exposition collective *L'haleine de la rivière*, le MAT a invité Camille Orlandini et Corentin Massaux à poursuivre leur remontée de Loire avec La nappe. Le 4 septembre pour l'escale ancennienne de la Grande Remontée 2025, iels ont ainsi déployé un ensemble de nappes «cachoutées» à l'ocre rouge (technique traditionnelle de tannage de voile des bateaux) sur et autour du Théâtre de verdure pour en faire un lieu de vie, de rencontres, de cuisine et de dégustation collective. Au centre, quelques foyers à braise étaient alimentés à l'aide de fagots de sarment de vigne ou de frêne têtard, dont l'entremêlement n'est pas sans rappeler les peintures de zones humides d'Alice Suret-Canale. « L'âme du feu » leur a été insufflée par les fagots d'allumage confectionnés par Julie Bonnaud et Fabien Leplae qui planteront plus tard des fagots vivants le long du chemin qui relie la Chapelle des Ursulines à la Loire. Dans ces foyers, une double cuisson lente : celle de poteries en argiles de Loire réalisées à six mains avec Amélie Patry, en même temps que les légumes, fruits et plantes locales qu'elles contenaient. Récupérés auprès d'associations du réseau de l'Économie Sociale et Solidaire ou fournis par des producteurs du Pays d'Ancenis, ces produits directement liés à la Loire cuits à l'étouffée ont été accompagnés d'un pain réalisé avec une farine paysanne locale en partenariat avec le collectif Transhumances artistiques, pétri et levé sur place. Au moment de déguster, les poteries ont été ouvertes en deux, en geste de partage. Pour faire le lien avec l'aval, des recettes conçues lors d'une résidence artistique à Saint-Nazaire Agglomération ont été rejouées, apportant un peu du marais, un peu de la mer et un peu de l'estuaire. Des propositions de «Loire en une bouchée», proposées par des bénévoles du MAT ont complété cette proposition.



La nappe, La Grande Remontée 2025 avec Le MAT – Centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis. Photographie : Gregory Valton.



Centre d'art
contemporain
du Pays
d'Ancenis



Julie Bonnaud et Fabien Leplae – JBFL duo

Haie trogne plesse fagot, 2025

Hommage au paysage bocager façonné par des générations de paysans de l'île Mouchet

« Créer une trogne : s'engager auprès de l'arbre et engager les générations futures avec cet arbre. »

Julie Bonnaud et Fabien Leplae forment depuis 2015 un duo dont la pratique se décline entre dessin, volume, édition et jardinage. D'abord nourri·e·s de fictions spéculatives et de philosophie des sciences, les deux artistes ont mis au point, dans leur atelier aux airs de laboratoire, des dispositifs techniques générateurs de formes. Suscitant une collaboration permanente entre l'univers technologique et l'intervention humaine, leurs travaux postulent l'hybridation comme un régime nécessaire de persistance du vivant. Depuis 2020, leur pratique a opéré un tournant progressif en sortant peu à peu de l'atelier pour se confronter au vivant. Les fragments de paysages transplantés à l'atelier aux côtés de dessins hybrides ont laissé de plus en plus de place aux adventices du jardin jusqu'à laisser le jardin devenir le fondement de leur projet. Aujourd'hui, leur pratique est réunie au sein de Fournaise. Au rythme du vivant, s'y rencontrent leur mode de vie et leur pratique artistique en associant dessin, culture du saule diversifiée, céramique et mise en valeur des haies bocagères.

Dans les pas d'artistes jardiniers, tels que Gilles Clément, Liliana Motta ou Alan Sonfist, Le MAT, en partenariat avec la commune d'Ancenis-Saint-Géréon, invite Julie Bonnaud et Fabien Leplae, à partir de 2025, à dialoguer avec l'écomusée de la Vallée pour tisser un récit de l'île Mouchet au jardin des Ursulines.

1 – Des promenades des Ursulines à la Loire

Avec Julie et Fabien, nous marchons sur les bords de Loire, nous faisons le tour de l'île Mouchet à plusieurs reprises. Nous y cherchons Loire qui se perd dans la brume. Elle respire et floute la ligne d'horizon.

2 – Des haies en lanières

Nous y observons en compagnie de Gilles Gérard, ancien responsable des espaces verts de la commune et connaisseur de l'île Mouchet ses haies en lanières. Gaële Le Brusq paysagiste et co-présidente du MAT nous attire notre attention sur la densité de haies exceptionnelle qui caractérise le paysage de l'île.

3 – Des trogues remarquables

Julie et Fabien sont fascinés par les trogues de frênes de l'île Mouchet. Ils regardent leurs troncs larges et les écosystèmes qu'ils abritent dans leurs cavités comme des sculptures vivantes. Ces vestiges des pratiques paysannes bocagères de l'île sont le point de départ de leur projet.

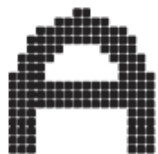
4 – Des jardins des Ursulines

Le couvent des Ursulines, qui a abrité des religieuses à partir de 1643 à la Davrais était entouré d'une parcelle de 6 hectares qui se composait de plusieurs jardins, de vignes et d'un pré. Dans ce paysage, les trogues avaient probablement déjà leur place. Leur bois servaient de bois chauffage pour les religieuses. La continuité entre le couvent et la Loire étaient davantage liée à ces jardins successifs. Un article de l'Arra, revue d'histoire du Pays d'Ancenis, permet de se figurer une relation d'interdépendance forte et davantage en alliance avec le paysage.



5 – Aux espaces morcelés d'aujourd'hui

Peu à peu, le ruisseau et les jardins se sont effacés pour devenir souterrains, tuyaux, buttes et remblais, puis parking, goudron et constructions. La Loire et les Ursulines se sont éloignées dans l'imaginaire du promeneur rendant cette circulation peu engageante.



6 – De l'arbre têtard au fagot

Julie Bonnaud et Fabien Leplae ont constaté que l'usage du fagot reliait les frênes des bords de Loire aux habitant(e)s de la Chapelle, le fagot sera un motif récurrent du projet et un objet que l'on retrouvera à divers endroits et moments.



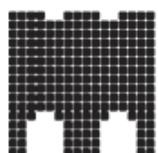
7 – Fagots sculptures, fagots d'allumage

Une partie du projet est la création de fagots avec diverses variétés de saules récoltées et glanées cet hiver. Regroupés chacune en séries de fagots sculptés, certains seront exposés et d'autres brûlés lors de l'intervention culinaire des artistes Camille Orlandini et Corentin Massaux.



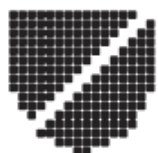
8 – Et des fagots plantés

Julie Bonnaud et Fabien Leplae souhaitent implanter des fagots de saules vivants qui deviendront un seul et même arbre en moins de dix ans. Les brins se souderont par anastomose, greffe naturelle entre les racines et les brins d'une même essence.



9 – Trognes en devenir

Certains fagots seront creux, et n'auront que le pourtour d'un cercle garnis de brins, d'autres pourront être des cercles pleins de brins. Les hauteurs de chaque fagot vivant pourront varier. Ces plantations seront accompagnées d'essence et de variétés de haies bocagères que l'on retrouve en bords de Loire. Le tout formera une haie, les fagots plantés seront conduits en têtard afin d'évoquer les têtards de frênes présents en grand nombre dans les haies de l'île.



10 – Le plessage pour retisser une histoire paysagère

Plusieurs années après la pousse de ces arbres de haie, un plessage pourrait être réalisé, ainsi trognes, fagots et plesses seraient réunis dans cette haie durable et qui sera une mémoire du patrimoine des pratiques bocagères.



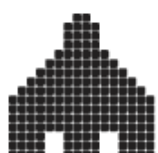
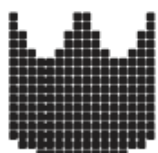
—



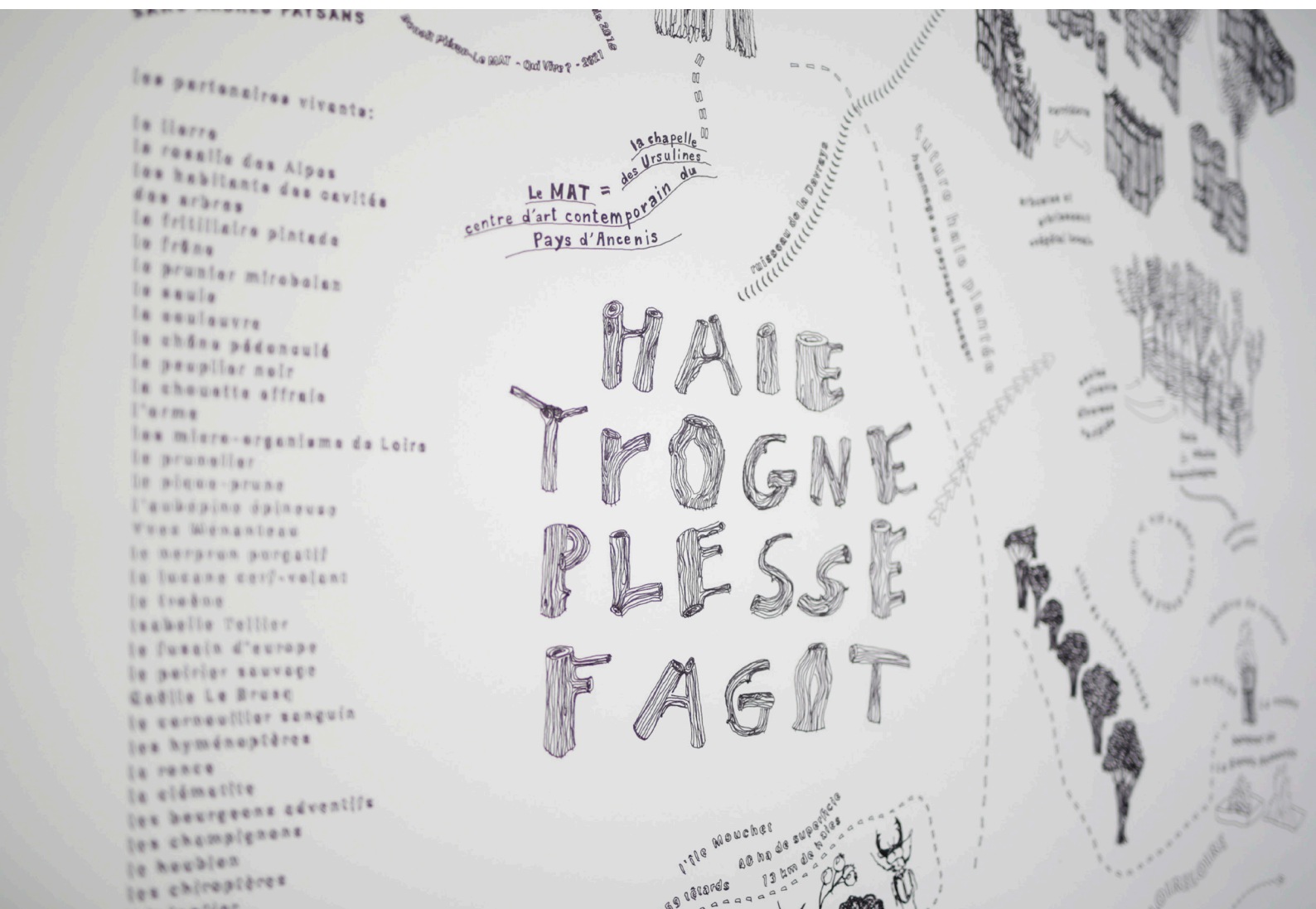
« Les forêts, (et par extension les haies) ne se définissent pas par une forme ou une limite mais par une puissance. Puissance de faire pousser les arbres jusqu'au moment et l'endroit où elles ne peuvent plus. »



Gilles Deleuze



Centre d'art
contemporain
du Pays
d'Ancenis



Julie Bonnaud et Fabien Leplae, *Haie, trogne, plesse, fagot*, 2025, dessin de projet. Photographie : Grégory Valton

CONTACTS ET INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

Le MAT centre d'art contemporain
du Pays d'Ancenis
Chapelle des Ursulines
Avenue de la Davrays
44150 Ancenis-Saint-Géréon

Contact

02 40 98 08 64
mediation-ancenis@leamat-centredart.com

Horaires d'ouverture

Entrée libre, les samedis et dimanches de
15h à 18h et sur rendez-vous

Visites commentées

Pour les groupes, réservation par mail
mediation-ancenis@leamat-centredart.com

Contacts presse

Isabelle Tellier
direction@leamat-centredart.com
–
Jennifer Gobert
mediation-ancenis@leamat-centredart.com
02 40 09 73 39

Entrée libre et gratuite

www.leamat-centredart.com
Facebook : @leMATCentredart
Instagram : @le_mat.art_contemporain
nouveauté et sur LinkedIn



www.leamat-centredart.com

Le MAT – Centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis, bénéficie du soutien de la Communauté de Commune du Pays d'Ancenis (la COMPA), des villes d'Ancenis-Saint-Géréon, de Montrelais et de Loireauxence, du département Loire Atlantique et de l'Etat – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire.

